

PREHISTOIRE. EN ATTENDANT LE DECLIC

Jusqu'aux années 1970, l'avenue de Clichy est connue pour ses « beaux magasins » et aussi ses commerces de bouche, appréciés des gens du quartier. On y vient de loin.

Vers 1975, rapide dégradation : les beaux commerces sont remplacés par des bazars, des soldeurs.

Les friperies fleurissent : vitrines descendues à la masse, trottoirs occupés en parfaite illégalité.

A proximité, des ilots vétustes sont démolis mais les terrains vagues dureront des années. Les habitants du secteur s'émeuvent, aucune réaction des autorités (élus, police...).

DECEMBRE 1995. LES CONDITIONS DU SURSAUT

Une dizaine de citoyens du quartier fondent l'association déCLIC17/18, frigorifiés, au fond de l'impasse de la Défense sous la verrière d'un atelier qui sera démoli pour aménager le jardin des Deux-Nèthes.

On liste les différents maux dont souffre le quartier, on décide d'agir tous azimuts. Une avancée sur un secteur améliorera le rapport de forces sur l'ensemble du front : aménagement des terrains vagues Capron-Lathuille, relance du projet de jardin public avenue de Clichy, lutte contre les étalages sauvages, projet d'un centre médical à Bretonneau. Pour ce faire, informer les habitants, leur montrer qu'il est possible d'agir, alerter les élus.

JUIN 1996. VISITE DE DANIEL VAILLANT NOUVEAU MAIRE DU XVIIIIE AVENUE DE CLICHY

Accompagné de ses adjoints et de plusieurs responsables de la voirie, Daniel Vaillant constate l'ampleur des dégâts. Des engagements sont pris qui seront peu à peu réalisés : remplacement des plots déchaussés par des balustrades, suppression du parking sauvage face au n°39, étude d'une « zone 30 » entre l'avenue et le cimetière Montmartre.

déCLIC 17/8 affirme la nécessité d'une école supplémentaire à Montmartre-sud et suggère d'utiliser l'emplacement du Crédit municipal, rue Cavallotti. Elle sera livrée en 2005.

Pas de progrès pour contrer les débordements des commerces bas de gamme.

DECEMBRE 1997. REUNION « SECURITE AU QUOTIDIEN »

Au Cinéma des Cinéastes, à l'invitation de déCLIC 17/18, en présence du commissaire divisionnaire Maucourant, Christophe Caresche député, Annick Lepetit adjointe au maire du XVIIIe, on évoque la délinquance chronique : action des dealers, vols de cartes bleues, stationnement anarchique, encore et toujours les étalages sauvages. En janvier 1998, aux n°19 et 29-31, les étalages de Guerrisold sont enfin supprimés après douze ans d'illégalité.

On parle déjà du comblement de la « dent creuse » 21 avenue de Clichy : dix-neuf ans après...

ANNEE 1998. MOBILISATION, ENGAGEMENTS, RESULTATS

Premier résultat pour le futur Jardin des Deux-Nèthes, annoncé depuis 1983, que l'activisme de déCLIC 17/18 avait remis à l'ordre du jour : palissades disgracieuses remplacées par des grilles, aménagement provisoire d'une prairie fleurie à la place de la décharge.

Travaux annoncés pour l'aménagement d'une placette de 70 m2 face à la Villa des Arts - nous avons lancé une pétition.

Un feu rouge est installé face à Monoprix. Grâce à déCLIC 17/18 : qui le sait ?

PRINTEMPS 1999. UNE PLACETTE VILLA DES ARTS

déCLIC 17/18 lance une pétition pour l'aménagement de la placette devant la Villa des Arts (photo).

Les voitures stationnaient en épi en face du trottoir de 50 centimètres. En décembre 2001, un espace de 70 m2 est aménagé, planté de deux savonniers qui, quinze ans après, ont bien poussé.

ETE 1999. DOUZE SEMAINES D'ENQUETE AVENUE DE CLICHY

déCLIC 17/18 réalise une étude approfondie sur l'avenue de Clichy : état des lieux, comment elle est vue par les riverains, quels remèdes ? Quatre étudiants d'une école de commerce y travaillent à temps plein pendant douze semaines. 512 entretiens sont effectués selon la méthode des quotas. Cette étude, présentée aux élus, est la base sur laquelle notre association fonde ses interventions durant les dix années suivantes.

En 2004, enquête plus rapide : l'avenue de Clichy, comment la voyez-vous ? Les 114 questionnaires analysés actualisent les résultats de 1999.

AUTOMNE 2001. PROJET DE REHABILITATION DU TERRE-PLEIN DES BOULEVARDS DE CLICHY ET ROCHECHOUART

Livraison des tronçons successifs en 2003 et 2004. C'est vraiment mieux qu'avant ! Depuis, les arbres replantés ont bien poussé (photo). Dommage que l'entretien soit si négligé.

Et on parle d'une charte de qualité des commerces... Il faudra pourtant attendre avril 2016 pour que la mairie du XVIIIe supprime le droit d'étagère sur les trottoirs. C'est vraiment mieux qu'avant !

AUTOMNE 2001. DECLIC 17/18 APPELLE A LA RENOVATION DE LA PLACE CLICHY « ENFER URBAIN »

Une première tranche, au sud de la place sera réalisée en 2004. Il faut attendre 2008 pour l'annonce de la deuxième tranche de travaux.

FEVRIER 2002. VOTE DE LA LOI SUR LA DEMOCRATIE DE PROXIMITE

Les conseils consultatifs de quartier (CCQ) sont rapidement mis en place. Dans les XVIIe et XVIIIe arrondissements, des animateurs de déCLIC 17/18 y siègeront, à titre personnel ou pour représenter l'association.

FIN 2002. LANCEMENT DES TRAVAUX D'AMENAGEMENT DU JARDIN DES DEUX-NETHES

Le militantisme associatif est un travail au long cours... Après tant de retards, après que déCLIC 17/18 a proposé son propre projet élaboré par un bureau d'études spécialisé, les travaux commencent enfin. Une première parcelle est livrée à l'automne 2003.

Retardée par des effondrements, la totalité du jardin est ouverte en juillet 2005. Au fond du jardin, le projet de Paris-Nature, géré par la Ville pour accueillir différents publics, sera abandonné et remplacé par un « jardin partagé ». Ceci est une autre histoire...

NOVEMBRE 2003. REUNIONS PUBLIQUES POUR LA RENOVATION DE L'AVENUE ET DE LA PLACE DE CLICHY

A la demande des CCQ, deux importantes réunions publiques animées - rénovation avenue de Clichy et rénovation place de Clichy - ont lieu en présence des maires des VIIIe, IXe, XVIIe et XVIIIe (250 participants pour chacune).

ETE 2004. UNE ETUDE REFERENCE SUR L'AVENUE DE CLICHY

déCLIC 17/18 publie un dossier de six pages sur l'état de l'avenue de Clichy « délaissée par les pouvoirs publics depuis vingt-cinq ans, une avenue où tout est permis » qui, à nos yeux, fera référence. Au printemps 2010, annonce du lancement de la concertation.

PRINTEMPS 2005. LIVRAISON DU QUARTIER VERT CAVALLOTTI

C'est une initiative lancée par déCLIC 17/18 dès 1996. L'idée chemine de réaliser dans ce secteur le deuxième Quartier Vert de Paris. Les services de la Ville l'étudient. La décision intervient en octobre 2001. En décembre 2002, pour hâter les choses, déCLIC 17/18 organise une réunion publique au lycée Renoir au cœur du futur quartier. Elle réunit 200 participants. Les élus sont présents. On comprend que c'est gagné...

En amont et tout au long des travaux, la concertation est un modèle. Mais la voirie, c'est compliqué et la rue Capron, récemment municipalisée où la Ville doit refaire les réseaux, n'est ouverte, réaménagée, qu'en mars 2006.

RENTREE 2005. OUVERTURE DE L'ECOLE PUBLIQUE FOREST-CAVALLOTTI

Dès 1996, déCLIC 17/18 en avait lancé l'idée : il existe un vrai besoin d'ouvertures de classes en maternelle et en primaire dans le secteur alors que les bâtiments du Crédit municipal sont inoccupés depuis des années. En 2001, la restauration étant impossible, un concours d'architecture est lancé et notre association siège au jury.

Seule la façade est conservée. Aux 10 classes de cette école polyvalente s'ajoutent 40 logements étudiants.

AUTOMNE 2005. LA LIGNE 13 EN QUESTION, VERS LE PROLONGEMENT DE LA LIGNE 14 ?

Nous décrivons l'avenir sombre de la ligne 13 et demandons « comment remédier à la thrombose annoncée ? ». Au printemps 2007, pour nous, la solution c'est le prolongement de la ligne 14. Nous distribuons des tracts, intervenons auprès du STIF et dans les conseils de quartier.

Ce sera le choix du STIF en 2009 : la livraison est annoncée pour 2017.

En 2015, la RATP annonce abruptement qu'il faudra attendre 2019...

PRINTEMPS 2007. INTERVENTION DE LA SEMAEST AUX EPINETTES

En 2004, la mairie de Paris élargit la mission de la SEMAEST qui devra lutter contre la monoactivité commerciale et favoriser la relance des commerces de proximité. Au même moment, déCLIC 17/18, réalise une étude sur l'état des Epinettes, début de notre implantation dans ce quartier. Dans un dossier de 30 pages, on insiste notamment sur la dégradation de l'appareil commercial, le grand nombre de commerces vacants, la monoactivité.

En décembre 2005, déCLIC 17/18 rencontre la SEMAEST qui, justement, boucle une étude sur la commercialité aux Epinettes, commande de la Ville. Début 2007, nous alertons Georges Sarre, maire du XIe, président de la SEMAEST. La SEMAEST va intervenir aux Epinettes.

NOVEMBRE 2008. AMELIORATION DU TRAFIC DU BUS 81

déCLIC 17/18 avait soutenu et relayé la pétition (qui a recueilli plusieurs milliers de signatures) demandant la prolongation des horaires après 20h30 et le dimanche : c'est gagné !

HIVER 2008. ZAC CARDINET, CE N'EST QU'UN DEBUT !

déCLIC 17/18 qui avait participé aux ateliers de réflexion bien en amont, suit la réalisation du projet. Dès l'été 2009, nous demandons l'installation d'une buvette dans le bâtiment de la forge : cela pourrait se se faire en 2017...

En 2014, nous avons apprécié l'extension au nord de la Petite ceinture et ses équipements de meilleure qualité.

PRINTEMPS 2010. PROSTITUTION AVENUE DE CLICHY

Dans notre le numéro 21 de Déclic, nous évoquons « les trottoirs de Clichy » : des escouades de dames chinoises, une trentaine certains samedis, entre la place de Clichy et la rue des Dames, ont remplacé les 3 ou 4 habituées qu'on voyait depuis si longtemps. Des passantes qui n'ont rien à voir avec ça sont importunées. Alertée, la police enquête.

Fin 2016, la police enquête toujours... La prostitution s'étend maintenant au nord de La Fourche.

PRINTEMPS 2010. VERDIR LE QUARTIER VERT CAVALLOTTI

Nous le souhaitons depuis 2005. Dans le numéro 21 de Déclic, nous le réclamons avec cette injonction : « Verdir le QV Cavallotti », et nous formulons nos propositions. Fin 2016, avec l'installation de pots géants rue Pierre Ginier et de bacs à plantes rue Capron, on y est presque ! Les bacs sur la chaussée rue Hégésippe Moreau, on les aura !

SEPTEMBRE 2010. INAUGURATION DE LA PLACE DE CLICHY RENOVEE

Attendue depuis si longtemps, annoncée en 2003, réalisée en deux phases séparées par cinq longues années, la rénovation a été l'occasion d'une vraie concertation avant et pendant les travaux. C'est plutôt une réussite : de ce qui était devenu un carrefour automobile on a recréé une place.

SEPTEMBRE 2010. OUVERTURE DU BAL DE MAGNUM PHOTO IMPASSE DE LA DEFENSE

Installée dans les anciens locaux d'un PMU désaffecté depuis quinze ans dans l'impasse de la Défense rénovée, Magnum Photo, l'une des plus importantes agences mondiales, ouvre sa galerie d'expositions et son Ecole du Regard en bordure du nouveau jardin des Deux-Nèthes,. Quelques années plus tôt, déCLIC 17/8, avait joué un rôle de premier plan dans ce projet d'installation.

2011. CENTENAIRE DE LA LIGNE 13

Enfer du réseau parisien, M 13 détient le record de la ligne la plus chargée avec un taux d'occupation de 126 %.

La RATP a fait de réels efforts pour accélérer les fréquences : installation de portes palières, système de régulation Ouragan enfin mis en place. Difficile de faire plus : on est au maximum. déCLIC 17/18, seule association parisienne à siéger au comité de suivi de M13, peut en témoigner.

Mais la réalité est là : la saturation s'aggrave. Conséquence des prolongements successifs, de la forte augmentation de la clientèle. La construction de la ZAC Cardinet et celle des docks de Saint-Ouen, la mise en service de trams et de bus de rabattement sur M13, tout concourt à une saturation hélas prévisible.

Et la livraison de M 14, annoncée initialement pour 2017 est reportée à fin 2019 !

DECEMBRE 2011. PREMIER TRAJET DU BUS TRAVERSE BATIGNOLLES

Le constat est sans appel : cinq ans après, ce mini bus électrique n'a toujours pas trouvé son public. A cause peut-être de son itinéraire en boucle, résultat de négociations entre les deux arrondissements (notre association qui avait participé à la concertation l'avait validé...). A cause aussi du temps

d'attente qui n'est pas indiqué aux stations (nous le réclamons) qui peut décourager. Quand une bonne initiative, saluée unanimement, fait un flop.

SEPTEMBRE 2013. L'AVENUE DE CLICHY RENOVEE, DE LA PLACE A LA FOURCHE

Au cœur de nos préoccupations depuis 1996, décrite comme « de bruit et de fureur, une avenue embouteillée de commerce peu agréable ».

Treize mois de travaux ont été nécessaires : rénovation complète de la voirie, chaussée et trottoirs, aménagement de zones de livraisons, nouveaux passages piétons, éclairage, bus en site propre côté XVIIe, suppression totale des étalages. Une intense concertation s'est poursuivie avant et pendant les travaux.

Le pari est que, peu à peu, les commerces qu'attendent les habitants reviendront.

déCLIC 17/18 relance son idée d'une charte de qualité des commerces, publie études et propositions.

Cette charte sera signée en mars 2016.

OCTOBRE 2015. PREMIERE EDITION DES BUDGETS PARTICIPATIFS

Après un galop d'essai réalisé en 2014, la mairie de Paris lance les budgets participatifs : il s'agit de consacrer 5 % du budget d'investissement de la Ville à des projets élaborés par des citoyens. Sont concernés les projets pour Paris et pour chaque arrondissement. L'initiative rencontre un certain succès de participation. Mais les résultats sont contrastés.

En 2015, dans le XVIIIe, quelques très gros projets autour de la place Jules Joffrin ont asséché les petits projets locaux. Il semble qu'on ait tenu compte de nos critiques : en octobre 2016, 13 projets ont été retenus dans le XVIIIe comme dans le XVIIe, plus centrés sur le « très local ».

Il nous faut souligner un point intéressant : tel projet recalé par le vote citoyen peut être repris un peu plus tard et financé sur le « budget normal », ainsi que le montre l'installation de bacs à plantes rue Capron.

MARS 2016. SIGNATURE DE LA CHARTE DE QUALITE DES COMMERCES AVENUE DE CLICHY

Trois ans après que déCLIC 17/18 en a lancé l'idée, votée ensuite par les conseils d'arrondissement des XVIIe et XVIIIe puis par le conseil de Paris, une charte très proche de notre projet initial a été signée par Olivia Polski, adjointe (commerce) à la maire de Paris, Brigitte Kuster maire du XVIIe, Eric Lejoindre maire du XVIIIe, Gérald Barbier vice-président de la Chambre de commerce et l'association déCLIC 17/18, en présence de la Direction de l'urbanisme.

Reste maintenant à faire vivre cette charte. Ce ne sera pas le plus facile. Mais déjà on annonce l'ouverture d'une fromagerie-épicerie fine au 21 : dé clic 17/18 n'y a pas été pour rien.